

INNERCITY

INTERNATIONAL GRAFFITI MAGAZINE - BIMESTRIEL - NUMERO 1 - AVRIL/MAI 2005

INNERCITY #01

HEST MONTREAL
DRAN TOULOUSE
MAMBO KINGS MADRID
FBC RIO

PARIS STREET BOMBING
MONTREAL KEEP IT REAL!
AMSTERDAMAGE...

T 08845 - 1 - F: 4,50 € - RD



INNERCITY #01

Bimestriel / numéro 1 / avril 2005

© 2005 SYSTEM PRESS EDITION
RCS: Nanterre 432 103 489
ISSN : en cours
Commission Paritaire : En cours
Dépôt légal avril 2005.

Directeur de la publication
Éric Fournet.

Rédacteur en chef
Nicolas Chenus

Rédaction
Mr Propre, GB1, Nico27, Sino.

Maquette / infographie
innercity@systempress.com

Street Team / Photos
Sino, Inche, Akila, Nico27.

Un grand merci à :

Gzeley, Ogré, Dran, Eker, Vide, Deus, Dize, Dead, Skew, Akso, Carneone.com, Keep It Real, Sun7, Deace, Lime, Star, Laco, Scred, Eight, Porn, Hest, 90bpm.com, Fleshbeck crew, Suso33, SpY, Yulk, Nova, Webs, Elvis, Lue, Tieum, Astre, Quatre, Soaf, Twopi, Cispeo, Oler54, Vision, Webs, Desk7, Vida Et Mask, Fitt, Dam, Elvis, Meeting Of Style, Montana Espagne, All City, Wsided, Christophe (édition populaire).

Impression : Savoy-Offset (74).

Distribution : Transports Presse

Printed in France / Imprimé en France
par Savoy-Offset, 4, rue des Bouviers,
74942, Annecy-le-Vieux.

Publié par
SYSTEM PRESS EDITION
BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.
Tél. : 01 46 13 40 22.
Mail : innercity@systempress.com

INNERCITY n'a pas la prétention de représenter la réalité de la scène graffiti internationale, mais tout du moins de vous en présenter, à chaque numéro, un aperçu et pour vous faire découvrir des styles, des writers et des crews du monde entier.

La quasi totalité des photos contenues dans ce numéro ont été prises par la team du magazine. Donc, si vos pièces n'ont pas été publiées, ne perdez pas espoir, notre équipe passera bien un jour près de chez vous que vous habitiez Limoges, Ancharogue ou Brazaville ! Néanmoins, vous pouvez nous faire parvenir vos dessins et photos (tout envoi implique l'autorisation de l'auteur pour sa publication - la rédaction émet son droit de réserve).

> par email :

innercity@systempress.com

> par courrier :

SYSTEM PRESS EDITION / INNERCITY
BP 16 - 92603 Asnières sur Seine Cedex
FRANCE

Avertissement : Les dégradations et détériorations des biens par inscriptions, graffitis, tags, sont répréhensibles par le code pénal (1^{er} mars 1994) d'inclure les articles 322-1, 322-2 et 322-3 qui précisent notamment que "le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de 11G lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger".

ÉDITO

Blasés... ? Revenus de tout... ?

Il va falloir vous y faire, car Innercity est un nouveau mag de graffiti. Encore un, diront les grincheux ? Oui. Encore un ! Et notre ambition est de vous faire découvrir, tous les deux mois, un panorama de la scène graffiti internationale parce qu'on ne gagne jamais grand-chose à trop se regarder le nombril...

Pour ce premier numéro, direction Montréal, Amsterdam, Madrid, Rio de Janeiro... avec escale obligatoire par l'Hexagone bien sûr...

Innercity compte sur vous. Vous pouvez compter sur le magazine pour dénicher du "niveau" au quatre coins du "world wild writing".

Prochain embarquement : dans deux mois. Bonne lecture.



NEWS page 5
Shopping, expos, festivals...



PARIS STREETISM page 6
Street bombing



VIRGIN AREAS page 10
Surfaces vierges



FLESHBECK CREW RIO DE JANEIRO page 12
Interview



AMSTERDAM BRAIN DAMAGE page 16
Bombing



HEST MONTRÉAL page 18
Interview par Sino



DRAN TOULOUSE page 24
Expression libre



HALL OF FAME WORLD WIDE page 26
No run, no drips !



MAMBO KINGS MADRID page 30
Interview



MONTREAL KEEP IT REAL page 36
Street bombing



HALL OF FAME WORLD WIDE page 38
No run, no drips !



TAGS WORLD WIDE page 44
The blastmasters...



GRAFFITI LINKS page 46
Best graffiti sites



ABONNEZ-VOUS !

ET RECEVEZ INNERCITY DIRECTEMENT CHEZ VOUS !

Abonnez vous à Innercity et recevez **6 numéros** sur une durée de **1 an**.
Joignez votre règlement de **25 euros** par chèque bancaire ou postal (incluant les frais port) libellé à l'ordre de : "SYSTEM PRESS EDITION".

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire de 25 euros à SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.

NEWS SHOPPING / EXPOS / FESTIVALS...

CHEECH KICKS YO BALLS !

Kidrobot présente la première reproduction sous licence du fameux Cheech Wizard. Ce personnage est apparu dans les années 60 dans les bandes dessinées underground de Vaughn Bodé. Par la suite, le magazine Heavy Metal hébergea le monde imaginaire de Bodé dans ses pages durant les années 70. La mort tragique de l'auteur laissait présager la fin de la saga, mais c'était sans compter sur son fils, Mark, qui continua de faire vivre son univers. Cheech devint une icône dans le monde du graffiti et du tatouage notamment grâce à writer new-yorkais Seen. Trente ans plus tard, Cheech est devenu le personnage pop art le plus connu de tous les temps. Produit par Kidrobot avec l'aide de 25 centimètres et conçu par Tristan Eaton, le maître du jouet de NYC, ce jouet de 25 centimètres inclut un chapeau et des jambes mobiles qui lui permettent de se positionner comme dans la BD. Seule fausse note : il est possible de lui ôter son énigmatique chapeau, chose que Cheech n'a jamais fais dans la BD !



L'édition "glow" en noir est limitée à 888 pièces numérotées ; l'édition "glow" en noir est limitée à 100 pièces numérotées (introuvable !), et l'édition "gold" est livrée dans un petit sac et limitée à 333 pièces numérotées.
Pour plus d'infos : <http://www.kidrobot.com>
Pour commander en France : <http://www.artoryp.com>



OUTLAWS

Outlaws est un nouveau fanzine dédié au graffiti sous toutes ses formes. Au sommaire du premier numéro : un sujet sur le crew moutepelérain C4 (de nombreux chromes, blocks et rues), un article sur Kles intitulé "du papier au mur", et un focus sur Poch Poch 5 qui nous présente quelques unes de ses dernières peintures réalisées pour des groupes de la scène alternative française.

Sans oublier les rubriques habituelles tags, flops, chromes, couleurs et autres. L'accent est mis sur le graffiti français, avec un panorama des productions aussi bien parisiennes provinciales. Le tout sur 44 pages de papier bien épais. Le magazine est déjà disponible dans la plupart des bombshops. Et pour ceux qui n'ont pas de point de vente proche de chez eux, il est possible de se le procurer par correspondance. Un fanzine de qualité, et comme ils se font rares, soutenez Outlaws en l'achetant !

Pour tous renseignements : outlaws.zine@voila.fr
VPC France : <http://www.aticitydistribution.com>



RETROACTIF 2

Plus de cinquante artistes ont uni leurs efforts pour ce second volume, et se sont réunis autour d'une idée commune "the seven deadly sins" (les 7 péchés capitaux). Parmi les participants : Reso, Brusk, Nikodem, Danyboy, Dran, Obsen, Yko, Tilt, Bom-k, Der, Gzeley, Acet, Koa, Tilt, Fafi, Korail, Mist et bien d'autres...

On y retrouve les ingrédients qui ont fait le succès du premier volume : un habile mélange de graphisme, graffiti, dessin à la main et infographie. Son format panoramique et ses pages en couleurs, dotée d'un très fort encre, ravira les créatifs.

Parmi les réalisations les plus intéressantes : une entrée en matière hautes en couleurs par Danyboy ; le plaisir des yeux avec Mike Thompson, connu pour ses nombreuses illustrations très réalistes de Method Man, The Roots... dans le cadre des campagnes de la marque de vêtement Eko-Unlimited (USA) ; un cour d'aérosol sexuel par Bom-k. Chaque artistes a donné sa vision, son interprétation des sept péchés capitaux ou plus simplement à l'image de son Blaze.

Rétroactif 2 - 128 pages - 23 euros.
Edition Populaire - Toulouse/France
Plus d'infos sur le site officiel : <http://www.retroactif.com>
VPC France : <http://www.aticitydistribution.com>



LA VILLE ET LA TÉLÉVISION SELON DRAN

Dran, peintre du sud de la France, sort simultanément ses deux premiers livres. Intitulés "Ma ville, je l'aime" et "La Télévision", ces deux ouvrages montrent une vision satirique et comique de l'univers urbain et du monde télévisuel revus et corrigés par Dran.



Dran "Ma ville, je l'aime" - 64 pages - 11 euros
Dran "La Télévision" - 64 pages - 11 euros
Edition Populaire - Toulouse/France
Pour plus d'infos : <http://www.dranshow.com>

54 LOVES YOU !

Fifty Four nous aime et on lui rend bien en achetant son nouveau T-Shirt (série limitée) "54 loves you". Sérigraphie deux couleurs sur T-shirt 200 g. Uniquement disponible en noir. Modèle femme T1 ou T2 ; modèle homme L, XL ou XXL.

VPC : 25 euros port inclu.
Contact : 54lovesyou@free.fr
Pour plus d'info : <http://54lovesyou.free.fr>



STREETISM PARISHIT!













- 1 / Star/ZHS
(Barcelone/Espagne 2004)
- 2 / Wxyz (Paris/France 2005)
- 3 / Sich/SWC
(Paris/France 2004)
- 4 / Quatre/SWC/STS
(Paris/France 2004)
- 5 / Horlé/F1, Cr1te/F1
(Clichy/France 2004)
- 6 / Nervz/F1
(Clichy/France 2004)
- 7 / Zeky/MCZ/OC
(Chamonix/Paris 2004)

FBC ©





Comment vous êtes-vous rencontré ?

Nous sommes du sud de Rio entre Leblon et Ipanema. Nous étions tous étudiants dans la même école d'art graphique, mais certains d'entre nous se connaissaient depuis l'université. Le groupe comprends Lets, Toz, BR, Rod, Pia et Kiko.

La découverte du graffiti ?

Les plus anciens graffeurs brésiliens sont Ema et Acme. Le graffiti est arrivé au Brésil un peu tardivement, vers 1996, mais il a très vite pris de l'ampleur. Notre pote Rodrigo (Rod) avait ramené quelques magazines américains, il connaissait aussi Binho One un activiste oldschool à la fois DJ et writer. On s'est ainsi mis à esquisser nos premiers trucs, et on a commencé comme ça.

Que signifie « Fleshbeck » ?

Fleshbeck est la déformation phonétique de flashback en brésilien. Nous avons choisi ce nom car nous aimons faire référence aux styles oldschool tout en les remettant au goût du jour en leur apportant notre touche psychédélique personnelle.

Quels sont les crews les plus actifs à Rio ?

Aujourd'hui plusieurs groupes de graffeurs se distinguent à Rio. Parmi les plus importants il y a : NAÇÃO, DV et nous. Le groupe NAÇÃO est issu du nord de Rio. Il a été créé par CHICO en 2000 et regroupe des bboys, graffeurs et MC. Issus des classes moyennes et défavorisés, ses membres reven-

diquent leur appartenance au mouvement Hip-Hop. Limités par le prix exorbitant des bombes, les membres de Nação pratiquent surtout le bombing et élaborent de temps en temps des fresques.

Plus marginalisé, le groupe DV (Destruction Visual) est un des seuls alliés tag et pièces couleurs simples, bubble ou blocks. Le centre de Rio constitue son principal terrain de jeu, il est présent partout.

Pour un Brésilien, les bombes sont très chères, comment vous procurez vous votre peinture ?

Nous faisons beaucoup de plans payés, de la décoration, du graphisme (catalogues, affiches, flyers). Récemment nous avons fait les décors du concert de Snoop Dog. De cette manière, nous arrivons à nous procurer de la peinture mais de temps en temps il nous arrive d'en acheter. Il n'y a pas de bombshop à Rio, le seul existant est à Sao Paulo.

Rio est une ville très violente à cause de la pauvreté et des gangs de narcotrafiquants, et les autorités brésiliennes sont réputées pour ne pas être tendre. En tant que graffeurs, comment subissez vous la répression policière ?

Les flics détestent les taggeurs et en ils en ont vraiment marre. La population, elle aussi, est excédée, il faut dire que c'est vraiment ravagé ici ! Nous avons une culture du tag « pixação » vraiment forte, il occupe une place très importante dans le mouvement. Nous n'avons, d'un autre côté, pas vraiment de problème avec la police, quand nous peignons des fresques, la plupart du temps en pleine rue. Ils s'en foutent.



Quelles sont vos sources d'inspirations ?

Elles sont multiples : des graffeurs Américains comme Kaws, Twist, Giant, Dalek, mais aussi des Européens comme Scien Et Klor, des dessinateurs de bandes dessinées brésiliens comme Angeli, Glauco, Laerte, les mangas japonais, les cartoons américains et bien sûr de la bonne musique !



True & Lets
(blackbook)

Quels sont vos projets à venir ?

Nous avons deux principaux projets. Le premier est notre boutique FBC où nous vendons nos toiles, notre marque de vêtements (jeans, casquettes, T-shirt...). Le second est « Motim Studio », notre studio de graphisme. Nous abordons le graffiti et le graphisme avec la même approche, seul le médium change. Nous ne nous limitons pas à une forme d'expression. Le graffiti, la musique, les stickers, les vêtements... Tout est bon pour kiffer !

Un dernier mot ?

Notre but est de continuer à peindre, rencontrer d'autres writers, voyager à travers le monde et faire ce que l'on veut ! ■

- 1 / Toz, (dessin sur photo - Rio 2005)
- 2 / BR & Toz (Rio 2004)
- 3 / Toz (2005)
- 4 / T-shirt FBC (Rio 2005)
- 5 / True "gelatine" (Rio 2005)
- 6 / True & Toz (Rio 2005)
- 7 / Aventures sous-marines - FBC (Rio 2004)
- 8 / BR & Toz (Rio 2005)
- 9 / Toile de BR (Rio 2004)



BRAIN DAMAGE AMSTERDAM





HEST MONTRÉAL

Comme beaucoup de Français, Hest a quitté l'Hexagone pour s'installer à Montréal au Québec. En quelques années il y est devenu l'un des acteurs et observateurs incontournables de la scène graffiti montréalaise. Rencontre avec un gardien éclairé des "graffiti rules"...



Tu es parisien et maintenant tu vis à Montréal, comment es-tu arrivé là ?

C'est à l'amour et au besoin de repartir à zéro dans ma vie que je dois d'être ici, à Montréal. J'ai un lourd passé professionnel qui m'a usé physiquement et mentalement. J'ai tout plaqué du jour au lendemain, sans vraiment savoir ce que j'allais faire, j'avais besoin de faire le point sur ma vie et de partir très loin.

À Paris, quel était ton terrain de jeu préféré ?

Peu de gens sans doute se souviendront de moi. J'ai débuté jeune et mon métier a, très vite, prit le dessus. En fait, j'aimais faire de tout : des terrains, des rues, des métros, des toits... On m'a enseigné qu'il fallait tout savoir faire avant de revendiquer une véritable reconnaissance dans le milieu du graffiti. Pour moi, cela voulait dire un ensemble de techniques à connaître et à maîtriser afin d'opter pour la meilleure, en fonction des moyens, de l'expérience, du support, de l'objectif et du temps. C'est Style wars plus l'art de la guerre !

Quand tu débuteais, qui étaient les plus présents à Paris ?

Je me souviens de différentes personnes, à différentes époques... Base 101, Rosco, Steph2 (sur la 10), Bando (sur les quais), Boxer, San1 (throws-up numérotés), Psy, Méo (en face de chez moi !), Sign, Does (Le toit sur la 6), les FBI, Les BBC, Lokiss, Mode2, Stone, Click...

Un peu plus tard, j'ai kiffé sur les pièces de Dealyt à Dunois, de Reno et Nise, sur les tags de Zerec et Aztek (ZRC). Les "retournades" façon 93MC/NIM (Mam !)

Il y a une différence entre le graffiti que tu connaissais en France et celui que tu as découvert à Montréal ?

Rien à voir. Quand je suis arrivé ici j'avais l'impression que j'étais revenu dix ans en arrière !

façon qu'en Europe. On pourrait croire qu'avec New York à quelques heures de route, il y aurait eu une influence, mais ce n'est pas le cas, ou du moins très peu. Ici les conditions climatiques font qu'il faut en vouloir pour sortir quand il fait en moyenne -20°C pendant 6 mois de l'année, et qu'il y a beaucoup, beaucoup de neige !

Pourtant, l'été, les graffs en couleurs apparaissent partout, car on peut facilement rentrer en

"Il fallait tout savoir faire avant de revendiquer une véritable reconnaissance dans le milieu du graffiti"

Loïn de moi l'idée d'être négatif en disant cela, mais l'ambiance était vraiment genre "Beat Street"... Techniquement aussi : que de la Krylon ou de la Rusto ! Quand j'ai débarqué, les gars me parlaient des trains qu'ils tapaient, genre ambiance hardcore, pour comprendre ensuite que c'était des yards de trains de marchandises ! Très peu de personnes connaissaient les racines de cette culture. Beaucoup pensaient, par exemple, que Loomit était l'inventeur du 3D...

Ceci dit, Montréal est une ville unique en son genre : la scène est encore jeune (1994/95) et elle ne s'est pas développée de la même



contact avec les propriétaires de bâtisse, à la différence de Paris. De plus, beaucoup de gens sont assez ouverts et apprécient cet art quand il se présente bien. L'ambiance est plus "peace and love", et ce n'est vraiment pas péjoratif que de le dire. Mais cela devient parfois aussi un peu du cirque et cela nuit aux personnes

qui s'investissent de façon concrète par rapport à cette pratique. Le graffiti est devenu un truc accessible, consommable... La ville s'engage dans les mêmes conneries que celles que j'ai pu vivre à Paris : de la récupération, du divertissement plutôt que de l'éducation, avec la même hypocrisie ou les mêmes préjugés, et les mêmes

personnes qui veulent profiter de nous pour pas un rond ou au contraire qui balancent des millions pour faire croire à des jeunes qu'ils sont "capables" et qu'ils sont tous des artistes prêt à faire de l'argent rapidement... Ils entretiennent l'image de quelque chose de facile, de puérile et dépourvu de sens profond, mais je crois que c'est un peu pareil partout de toute manière.

Tu es rentré NME très tôt, lors de l'apparition de ce crew, qui en faisait partie ? Icer et Stare sont à la base du crew. C'est lors

"Le graffiti est devenu un truc accessible, consommable... La ville s'engage dans les mêmes conneries que celles que j'ai pu vivre à Paris"

de notre rencontre que tout à réellement démarré. Ness, Neos et Damo ont fait une brève apparition dans le groupe. Sont rentrés ensuite Josef, Kers, Adrye (de Paris) et Mylk (USA).

Contrairement à la majorité des graffeurs, tu aimes faire passer un message, souvent politique, dans tes graffs. Tu peux nous en dire plus ?

C'est un message de résistance personnel et collectif... C'est se rappeler ce que représente ce moyen d'expression : la liberté... On se place en opposition, "We're breakin' the fuckin' line". C'est plus dans la façon de prendre conscience de ce que tu fais, de la portée de tes actes ou du pouvoir des mots. Je cherche à partager ce qui m'a été transmis. C'est par cette pratique, grâce à cette culture dans son ensemble, que j'ai cherché à m'éduquer, à lire, à comprendre comment nous sommes manipulés, conditionnés ou contrôlés...

Le graffiti est aussi un moyen d'expression pour dénoncer des situations (racisme, abus de pouvoir...). Pourtant, rares

sont ceux qui s'en servent, tu l'expliques comment ?

L'envie ou non de se servir de ce média pour revendiquer quelque chose de précis, appartient à chacun. C'est comme dans la musique, tout le monde n'a pas les mêmes influences et il en faut pour tous les goûts. Malcom X disait que : "pour comprendre quelqu'un, il faut retracer toute son histoire, connaître toute sa vie, car notre personnalité résulte de la somme de nos expériences". Nous ne sommes pas tous touchés de la même façon par rapport à des situations données : on ne vit pas tous dans les mêmes conditions, on ne comprend pas les choses de la même manière, on ne se bat pas pour les mêmes objectifs.

Tu sembles aimer particulièrement ASSASSIN, à en croire les citations de Squat sur tes graffs. Dirais-tu que vous avez les mêmes pensées ?

J'ai commencé à écouter ce groupe sur Radio Nova quand j'étais tout môme, à une époque où tu as besoin de modèles pour te construire. Ce que ce groupe représentait et représente toujours, n'a cessé de m'inspirer face à ce que



Les calligraphies sont de Hest. Celles qui sont accompagnées de scènes avec des personnages ont été réalisées dans le cadre d'un projet intitulé "B pas vers l'Infini" en juin 2003.



J'ai pu moi-même expérimenter dans ma vie personnelle par rapport à cette culture. La musique représente une part importante dans ma vie et nombreux sont les artistes de tout genre qui m'ont aidé à comprendre ce que j'étais, ce que je suis, et ce que je veux être. Pour moi, il y a des choses difficiles à exprimer avec des mots, car chacun ressent les choses à sa manière. Mais les textes de Squat ont toujours résonné en moi comme une part de ma propre vérité, et c'est pourquoi je souhaite parfois les partager dans ma peinture.

On peut aussi ressentir, dans tes premières années (et dans celles de beaucoup d'autres !), l'influence de Mode 2...

Dans ma vie, c'est le genre de personne qui m'a donné envie de m'élever et de ne jamais laisser tomber. C'est aussi un de ceux qui m'a aidé à me forger une ligne de conduite en termes d'implication pour cette culture et en termes de discipline artistique personnelle.

Quand on regarde tes graffs, bien que l'on reconnaisse ton style, il y a, périodiquement, des influences qui ressortent. On peut deviner l'influence de certains graffeurs que tu rencontres. Est-ce pour toi un exercice, un acte de reconnaissance, un geste inconscient ?

C'est un peu de tout cela. Je dirai que chaque rencontre m'apporte une réflexion supplémentaire. Je n'ai aucune formation artistique si ce

n'est ce que j'ai appris de ceux avant moi, et je continue à apprendre de chaque personne que je rencontre sur mon chemin. Je n'ai jamais prétendu avoir un style particulier : je fais ce que je sens sur le moment, "freestyle" ou pas... La plupart du temps, je suis content 2 minutes... Ensuite, il faut se remettre au travail...

Si tu devais définir ton style aujourd'hui...

Authentique, car je ne mens pas avec ce que je suis. J'ai appris et cultivé cette lumière chaque jour de ma vie, et désormais je partage avec les plus jeunes en continuant à apprendre...

Maintenant, si tu avais le choix, avec quel désirerais-tu peindre ?

"Pour moi, le graffiti, cela ne se résume pas à peindre avec une bombe ou faire des lettres sur un mur ou sur une toile, c'est un état d'esprit !"

Avec n'importe qui pourvu qu'il m'enrichisse humainement et artistiquement.

Tu es, incontestablement, un acteur majeur dans le graffiti à Montréal. Que penses-tu avoir apporté ?

C'est cette ville et tout ce que j'ai pu vivre ici, les gens que j'ai rencontrés, qui m'ont tout apporté ! La rencontre avec NME a tout motivé dans ma vie personnelle et artistique. C'est ce

crew et ce qu'il représente pour moi qui ont fait le reste. De la détermination, de l'expérience, de la discipline et de l'amour voilà ce que je souhaite avoir apporté...

Tu es de plus en plus présent dans les expositions "graff", pourquoi ?

Ce n'est pas forcément le cas car je suis très méfiant face à la façon dont ce genre d'exposition est présentée. On ne parle pas souvent de la même chose. Pour moi, le graffiti, cela ne se résume pas à peindre avec une bombe ou faire des lettres sur un mur ou sur une toile, c'est un état d'esprit ! Je peins car j'en ai besoin avant tout. Je viens d'une époque où le graffiti ne rapportait pas

d'argent et si j'expose parfois, c'est que la vie m'y a amenée naturellement. J'analyse ce que l'on me propose et je réfléchis sur la portée à long terme de mon implication ou sur la façon dont mon travail va être présenté. Je ne souhaite pas être l'artiste du mois ou de l'année. Je m'implique quand je considère que tel ou tel projet est en accord avec ma façon de voir les choses ou qu'il peut me rapprocher de mes objectifs personnels.





On remarque que tes toiles ont de moins en moins de lettrage (pour ne pas dire aucun), prends-tu une autre direction ?

J'ai commencé à peindre sur toile, avec des Poscas et de la bombe, à une époque où c'était le seul moyen de cultiver ma passion. De plus,

“Je ne fais pas du “beau”, je souhaite créer une réflexion... L'état d'esprit du graffiti est toujours présent sur mes toiles...”

je n'ai aucune autre formation artistique autre que le graffiti, j'ai donc tout appris moi-même avec comme seule envie celle de devenir meilleur chaque jour. Avec le temps, j'ai réalisé que la peinture me servait d'exutoire. C'est une façon de canaliser mes émotions. Mon travail a donc pris une direction plus personnelle ou militante. Je ne souhaite pas être catalogué ou enfermer dans un moule car peu de gens savent vraiment de quoi l'on parle. Je ne fais pas du “beau”, je souhaite créer une réflexion... L'état d'esprit du graffiti est toujours présent sur mes toiles car c'est la seule chose que j'ai apprise en termes de peinture. J'ai aussi réalisé que le graffiti que j'aime ne prends pas sa juste dimension sur une toile. Le graffiti que j'aime trouve son essence dans la rue.

En peignant sur toile, je ne peins pas dans les mêmes conditions, l'ambiance est différente, le support aussi. La plupart des gens ne comprennent pas ce que nous faisons et je n'ai pas le temps de leur expliquer, c'est quelque chose qu'il faut vivre! Par contre, une image vaut milles mots, et là je peux créer une réflexion sur ce que je souhaite faire passer

comme message. Je travaille néanmoins chaque jour, depuis toutes ces années, à continuer mes recherches et mes exercices calligraphiques car j'ai de l'encre en guise de sang.

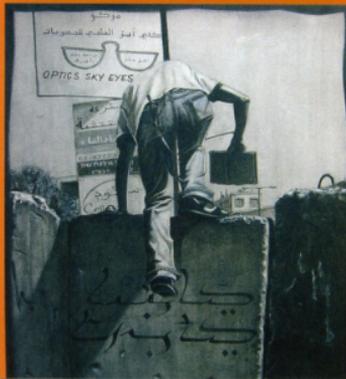
Baucoup de graffeurs, jeunes et moins jeunes, suivent ton évolution. As-tu un message pour eux ?

Le même que celui qui m'a été délivré : pense avant de parler, réfléchissez avant d'agir, étudiez avant de tout dire, partagez avant de mourir... Croyez en vous, avant de croire en qui que se soit.

Pour finir, veux-tu dire une chose en particulier ?

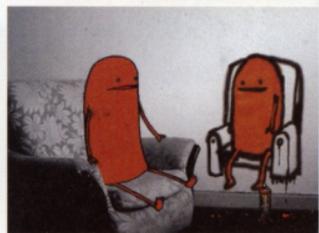
Merci à tous ceux qui m'ont donné, qui me donne et qui me donneront du respect, de l'amour, de l'inspiration et de l'espoir...

The Wild Child Hest1
Nomadic Massive family 2005





Toutes ressemblances avec une autre scène est involontaire



★ NEO BABYLON PICTURES ★

"SHITTY'S BACK"

STARRING
SHITTY

台灣直航報告將公布 外商關切

認為若直航對在台設立總部有一定加分作用 透過琉球直航雖然航程較短 可能遭排除

【聯合報系記者江今華／台北廿日電】台灣行政院陸委會可望在本週末左右公布兩岸直航評估報告。據了解，不少外商公司十分關切這項報告，普遍認為直航對外商在台設立總部有一定加分作用。

陸委會官員私下透露，希望本週末對外公布兩岸直航報告。據了解，透過飛球航線直航的模式，雖然飛行航線直短，但這條航線不在政策討論範圍內。不少外商公司對直航評估報告十分關注。這名官員表

示，對外商企業來說，總公司與在台外商的看法不盡相同。對總公司來說，既然生產、市場都在大陸，中國區總部就該放在大陸境內；但對台灣的外商企業主管而言，台灣畢竟是較為開放、自由的地區，還是希望將總

部放在台灣，因此若能儘快完成兩岸三通，對外商跨中國區總部留在台灣有一定的正面效益。

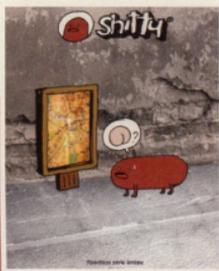
不過，這名官員也透露，這只是外商的看法，不能保證一旦開放直航，外商必然會將總部留在台灣，目前也

很難作出這類評估。但他也表示，不只對外商，對台灣來說，兩岸三通是企業在台灣設立營運總部的重要因

素，但不是必然的關鍵因素，還得視台灣的整體經濟發展、產業政策等方向決定。

錢其琛：願推動澎湖福建直接往來

盼台灣把握辜汪會談十周年契機 明確承認九二共識 恢復談判



，是經濟問題。行業組織就業問題應達成自行確認，

雲林應應出，任何有助於兩岸關係緩和、有利於台灣民眾利益的談話，中國都表支持。

台灣立委邱創舉在會談後

考慮，積極辦理。

台灣無黨派聯盟立委訪問團係應大陸海協會邀請，到廈門、北京訪問四天，定廿一日返台。



曾中國國務院副總理錢其琛在北京中南海會見台灣「無黨派聯盟」參訪團。(新華社)

Retrouvez les débuts de shitty dans cette prestigieuse réédition, à l'occasion de son 25ème anniversaire
50 cartes adhésives à coller sur un album cartonné offert par le conseil régional

pour tous renseignements :
www.dramshow.com
public averti merci



'Shitty Boutique' soutient les artistes locaux par la vente de créations faites à la main et de qualité

l'association 'shitty@shittyboutique.com'





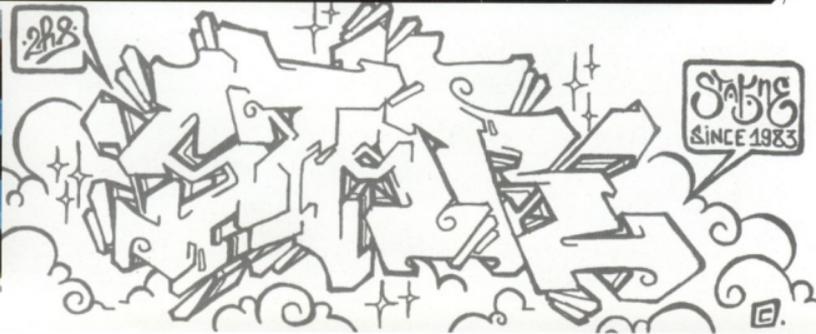
- 1 / Peser/ASG, Apero/OA
(Clichy/France 2005)
- 2 / GT crew : Tirs, Irony, Goze, Encis
(Ivry/France 2005)
- 3 / Dezio/XIT (St Ouen/France 2005)
- 4 / Pota/DBA, Desk7/SUK, Atom/MOAS
(Ailliemagne 2004)
- 5 / Reso/LCF/VMD
(Toulouse/France 2004)
- 6 / Bates/AIO/TNB, Sear/TC5/GFA/TNB
(M.O.S. Göteborg/ Suède 2004)
- 7 / K6A crew : Yosa, Monk E, Serak,
(Montréal/Canada 2004)





- 1 / Zeky/OC/MCZ/VBA (Montreuil/France 2005)
- 2 / Gorey/RIE, Fake/1K (Paris/France 2004)
- 3 / Persu/OCT, Skey/OCT (Paris/France 2005)
- 4 / Teens/R&C (Amsterdam Pays-Bas 2004)
- 5 / Nebay/JCT, Meushay (Ivry/France 2005)
- 6 / Mošk & Dem/LBD (Paris/France 2004)
- 7 / ZHS crew : Atoñe, Laco, Rek, Lick, Star, Gesa, Ecr1 (Barcelone/Espagne 2004)
- 8 / Reso/LCF/VMD, Kafre/SWC/STS (Toulouse/France 2004)





MAMBO KINGS

MADRID

SpY, Suso33, Eduone, Sice, Pix, Seve.

Les Rois du Mambo ne rigolent pas... Ou plutôt si, à transformer les rues espagnoles en gigantesque terrain de jeu depuis plus de 20 ans ! Et s'ils sont aujourd'hui bien loin de leurs débuts dans l'art du writing, ils n'ont rien perdu de leur fraîcheur : tags, flops, fresques monumentales, installations, rien ne les arrête... Mieux, leur technique est souvent époustouflante. De vrais Reyes ! Rencontre avec Suso33 et SpY.

Vous êtes encore peu connus en France... Qui sont les Rois du Mambo ?

Nous sommes des Madrilènes from Espana et nous peignons depuis le milieu des années quatre-vingt... 1984 pour être tout à fait précis !

Et pourquoi "Los Reyes del Mambo" ?

En espagnol être "un Roi du Mambo", c'est être un gars vraiment mal éduqué, quelqu'un qui a laissé la politesse au placard. Nous ne voulions pas un nom qui se rapproche trop de ceux utilisés habituellement par les autres crews. On a pensé qu'il nous fallait un nom un peu décalé car cela correspondait bien à notre travail dans la rue, lui-même décalé par rapport à un certain graffiti plus classique. Mais attention ! Nous respectons bien évidemment les writers qui ont une autre vision que la notre !

Justement, au départ votre style était lui aussi plus classique et traditionnel. Comment en êtes-vous arrivé à passer à autre

chose que le travail des lettres ? Était-ce un moyen d'élargir votre expression artistique ?

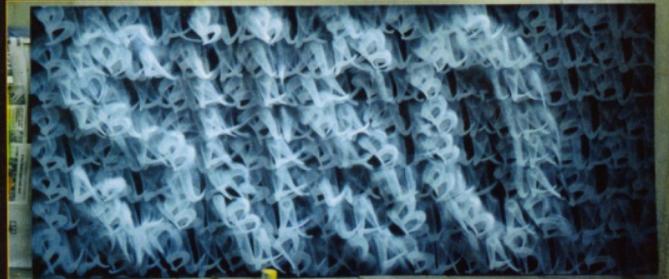
Tout d'abord, que les choses soient bien claires : le lettrage est un passage absolument incontournable quand on débute, c'est comme faire ses gammes. Mais après, avec le temps, on peut être amené à évoluer, à développer un style s'éloignant un peu du lettrage au sens propre. Avec l'expérience, il peut se créer pour le writer d'autres codes de communication et de langage en dehors de la lettre...

C'est évident, la rue est votre terrain de jeu favori...

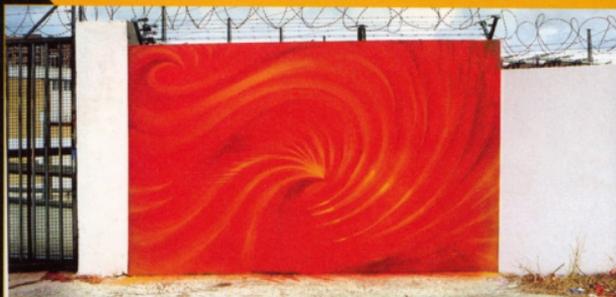
Effectivement, notre travail se développe dans la rue car c'est notre environnement immédiat et cela fait partie intégrante de notre stratégie de "communication urbaine"...

Et dans cette communication urbaine, que représentent les "manchas" (taches) et les "mascaras" (masques) de Suso 33 ? Les "manchas" sont des icônes qui sont apparues à la fin des 80's. Ces





LOS REYES DEL MAMBO



"taches" symbolisent la perception qu'ont les gens du graffiti en général : une éclaboussure de peinture, une salissure sur des murs ou des trains... Et les "manchas" ont cette expression de surprise qui reflète justement leur réaction !

Quant aux "mascaras", ce sont des visages peints d'un seul et unique trait de bombe continu. Ce qui nous semble également bien caractéristique du graffiti.

Vous n'aimez pas que l'on utilise le terme de "postgraffiti" pour désigner votre travail. Comment le définiriez-vous alors ?

Le "postgraffiti" est juste un mot à la mode. Ceux qui ont fait (ou font encore) du graffiti et qui aujourd'hui ne s'y consacrent plus exclusivement, ont quand même tout appris de la rue. En fait, pour nous, le "postgraffiti" ne peut se trouver après le graffiti, car celui-ci n'a pas disparu et en reste la base...

N'est-il pas contradictoire (voire risqué) d'une part de peindre illégalement dans la rue, et d'autre part, de donner des confé-

rences en université et d'exposer officiellement en galerie ?

C'est sûr ! Mais la vérité, c'est que nous venons d'où nous venons... Il arrive souvent que la frontière entre ce qui est de l'Art et ce qui n'en est pas, ce qui est légal ou non, soit des plus floues. Mais c'est comme ça...

Est-ce que la reconnaissance du grand public est quelque chose d'important pour vous ?

Nous ne recherchons pas la célébrité mais une certaine reconnaissance populaire nous fait plaisir... Ce qui est bien différent.

Vivez-vous de votre peinture ?

Suso33 : Actuellement oui...

SpY : Je suis réalisateur de pubs et de films d'animation...

Vous avez des projets à venir ?

Toute une série d'actions dans la rue est en prévision. Et parallèlement nous allons exposer au Musée d'Art Contemporain du Pays Basque. Nous préparons aussi notre propre site internet... ■







"Cartoon network"

Ce projet a été réalisé en 2002 en un temps record. C'est le plus gros mur peint d'Espagne. Il s'agit d'une commande de la chaîne de dessins animés « Cartoon Network ».





KEEP IT REAL!

MONTREAL







- 1 / ETN & DFP crews (Clichy/France 2005)
- 2 / SWC crew (Paris/France 2004)
- 3 / Persu/OCT, Skey/OCT (St Ouen/France 2004)
- 4 / Wire/VMD (Clichy/France 2004)
- 5 / Songe/DSK (Paris 2004)
- 6 / Ogre/XNOS/LCF, Logan (Lyon/France 2004)
- 7 / Mein/PR, Aphera/PR (M.O.S. Zagreb/Croatie 2004)









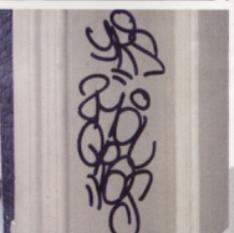
- 1 / Revok/MSK, Sever/AWR, Witness/AWR (M.O.S. Los Angeles/USA 2004)
- 2 / TKid/TNB, Reot/BES, Cope2/KD (M.O.S. New York City/USA 2004)
- 3 / Deace (Pays-Bas 2005)
- 4 / Dock (M.O.S. Zagreb/Croatie 2004)
- 5 / Vision/OC (Montreuil/France 2005)
- 6 / Olier54 (Toulon/France 2005)
- 7 / "Ogre" par Lime, Jaw, Phase (Marseille/France 2005)
- 8 / Deus, Wild/CHX, Mustach/GAY/ETC (Stockholm/Suède 2005)
- 9 / Mask/OBKOS/DC, Akso/OBKOS (Paris 2006)





- 1 / Vida/DNUP/TNV & Mask/OBKOS
(© Adapp/Vida/Mask - Paris 2005)
- 2 / SWC crew : Mery, Cuatre, Peaz, Twopy (Paris/France 2004)
- 3 / Webs/ESC (Nantes/France 2005)
- 4 / Desk7/SUK, Can2/SUK,UA, Sina
(Allemagne 2004)
- 5 / Elvis/IB (Lille/France 2004)
- 6 / Agros/PBS, Toku/PBS, More/PBS
(M.O.S. Wiesbaden/ Allemagne 2004)
- 7 / Scien/123K, Dam IB
(Lille/France 2005)
- 8 / Peak/PM, Lime/W73
(Marseille/France 2005)





1 / Paris
2 / Montréal
3 / Paris

4 / Paris
5 / Amsterdam
6 / Paris

7 / Paris
8 / Paris
9 / Paris

10 / Paris
11 / Paris
12 / Amsterdam

13 / Amsterdam
14 / Barcelone
15 / Paris

16 / Montréal
17 / Montréal
18 / Paris

19 / Stockholm
20 / Amsterdam



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40

21 / Amsterdam
22 / Paris
23 / Paris

24 / Amsterdam
25 / Paris
26 / Stockholm

27 / Montréal
28 / Paris
29 / Amsterdam

30 / Paris
31 / Amsterdam
32 / Amsterdam

33 / Montréal
34 / Montréal
35 / Barcelone

36 / Amsterdam
37 / Paris
38 / Paris

39 / Paris
40 / Paris

GRAFFITI LINKS

Great & Bates (Danemark)

<http://www.greatbates.com/>

Ce site présente le travail de deux writers issus de la oldschool danoise, Bates and Great. De nombreuses photos classées par rubriques (fresques, dessins, persos, graphisme) nous montrent la palette étendue de leurs styles aux bases classiques qui ont tant influencé la scène européenne.

Langue : anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

ETN crew (Pays-bas)

<http://www.etncrew.com/>

ETN est un crew hollandais composé de 5 writers changeant de noms régulièrement. Leur principaux pseudos sont Bez, Oker, Anus, Dikz, Kaz, Gek, Remix, Kush et Rude. Leur philosophie est d'être avant tout original, d'où le style de leurs lettres. Un style tellement singulier que nombreux sont ceux qu'ils ont influencés (notamment en France). Le site présente de nombreuses photos, sketches et vidéo.

Langue : anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

SWC crew (France)

<http://www.swcrew.com/>

Le crew parisien SWC (Star Wars Crew) a, en quelques années, gagné ses lettres de noblesse grâce au talent de ses membres (Quatre, Obao, Mery, Cispeo...), et à l'organisation de fresques originales et bien composées. Ce site à la présentation sobre mais efficace

présente son travail. Nous vous conseillons la rubrique "murals" où le crew expose ses plus belles réalisations.

Langue : anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

Stick Up Kids (Allemagne)

<http://www.stick-up-kids.de/>

SUK (Stick Up Kids) est un peu la dream team du graffiti mondial. En effet ce crew comprend : Atom, Atel, Bomber, Can2, Cask, Cider, Daim, Dato, Desk7, Dmote, Gawki, Husky, Kent, Kewen, Mate, Mind, Pmsue, Punker, Romeo, Rowdy, Roze, Rosy, Seemsoe, Shark, Skena, Tasek, Toast, Wow, Zora : rien que ça ! Ce site présente sans complexe le travail des différents membres du crew aussi bien sur mur que sur train. Seul regret, le site n'est pas mis à jour très régulièrement hormis la rubrique news. Stick Up Kids est aussi une marque de streetwear (pour plus d'information consultez <http://www.stickupkidz.com>).

Langue : anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

One Point (République Tchèque)

<http://www.onepoint.cz>

Si il y avait un adjectif pour qualifier ce site, il serait : MORTEL ! Un esthétisme épurée, une navigation originale (flash) et un contenu incroyable voilà ce qui vous attend sur onepoint.cz. En effet, ce site nous présente le travail du très talentueux Point et de ses compères. Du graffiti comme on voudrait en voir plus souvent, instinctif, pur, où le style prime avant tout. Incontournable, la rubrique roulants comporte les exploits de Cakes et Roméo à New York en 2000 et de nombreuses réalisations dans le monde entier !

À ne pas manquer, leurs vidéos dans les extras, où on peut les voir en action dans la mythique Mecque du graffiti qu'est New York City ! Les amateurs apprécieront ! Tout simplement incroyable !

Langue : tchèque/anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

Dezio (France)

<http://2spi.iota-online.com/dezio>

Discret mais talentueux, Dezio est un writer parisien actif depuis 1995. Membre des crews AJT, XII, MCT, il est polyvalent et exerce aussi bien dans les terrains que dans la rue. Son travail original mérite attention, c'est chose faite avec ce site qui lui est dédié...

Langue : français

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

Kiam77 (Allemagne)

<http://www.kiam77.de/>

Kiam77 est méconnu en France, pourtant son travail de la 3D et ses nombreuses collaborations avec des writers belges, allemands, suisses et espagnols retiendront votre attention. Sur son site fraîchement mis à jour, il expose ses dernières peintures sur murs et toiles ainsi que ses dessins et travaux graphiques.

Langue : anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @

Kool Sphere (États Unis)

<http://www.koolsphere.com/>

Issu du Queens (NYC), Sphere CWK est tombé dans le hip hop en 1983. Il nous dévoile ici ses graffs au style traditionnel des eighties auxquelles il est très attaché. Également MC, il fait parti du groupe Verbal Threat, quelques morceaux sont écoutables dans la rubrique "music".

Langue : anglais

Visuel : @ @ @ @ @

Contenu : @ @ @ @ @



